

→ JEAN-PAUL MEYRONNEINC, DÉLÉGUÉ GÉNÉRAL DE L'UNTF

« Le poids moyen à la commande baisse »

» L'O.T. : Parmi les thèmes abordés lors de l'assemblée générale le 12 mai (1), il y a la connaissance des coûts. Pourquoi ?

J.-P. M. : Le transport frigorifique n'échappe pas à la problématique des prix de transport. Le fait de connaître la structure des coûts de revient est devenu indispensable. C'est pourquoi l'UNTF, avec le CNR, a produit un indice en 2010 (tracteur semi avec groupe réfrigérant 40t), aujourd'hui reconnu par la filière. Il faut que les transporteurs se l'associent pleinement. Nous allons aussi lancer cette année une étude de gestion des coûts palette, sous forme d'outil, que chacun juge indispensable. Dernier point : dans les coûts de revient globaux, le fioul nécessaire aux groupes frigorifiques représente 1 % à 2 %. Avec le

CNR, nous étudions un indicateur qui permettrait aux transporteurs frigorifiques de pouvoir indexer la consommation du fioul des groupes.

» Quelles sont les tendances économiques constatées au premier trimestre, en termes de volumes et de prix ?

J.-P. M. : Nous n'avons pas de visibilité. Nous constatons de fortes variations dans les produits frais. Dans le surgelé, c'est plus stable. Comme je l'ai dit, il y a une problématique de prix chahutés liée à une surcapacité, surtout dans le lot complet. La vraie difficulté est la modification du rapport poids-volumes. Avec les flux tendus, les fréquences de livraison deviennent plus importantes, avec plus d'envois à traiter et de plus faible quantité. Résultat : le poids moyen à



la commande a baissé et les taux de remplissage aussi. Pour les transporteurs concernés, la nature de la tarification doit évoluer en conséquence.

» Vous annoncez la présence de nombreux transporteurs espagnols. Quel est l'intérêt ?

J.-P. M. : Il y a d'abord une raison géographique. Nous serons dans le Pays basque et l'Espagne n'est pas très loin. Plus sérieusement, des entreprises françai-

ses, comme STEF-TFE, Olano, Antoine Distribution... sont très présentes outre-Pyrénées et les liens avec les professionnels espagnols existent. De plus, ils sont curieux de voir comment nous travaillons à l'UNTF. Nous pourrions ainsi préparer avec eux l'assemblée générale de Transfrigoroute Internationale, qui aura lieu à Valence cet automne. C'est aussi important d'être en contact avec eux car les Espagnols, dans le cadre de la libéralisation du cabotage en 2014, pourraient devenir des concurrents majeurs. Ils auront peut-être la nécessité de conquérir d'autres territoires, dont la France, pour se développer. C'est donc mieux de se connaître dès maintenant.

Propos recueillis par B. B

(1) L'événement se tiendra les 12 et 13 mai, à Saint-Jean-de-Luz (64)